

Entreprendre à AUXERRE

Le magazine économique de
la Communauté d'agglomération
de l'Auxerrois

« C'est
passionnant
d'être au cœur
d'innovations
pour le futur »

Emmanuel Gautier

Directeur du site Auxerre de Safran
Electronics & Defense

**Auxerre,
le maillon fort
de la blockchain**

P. 16

**5 start-up
auxerroises
à suivre**

P. 10

**Le centre-ville
se réanime**

P. 28

P. 20 - 25

**L'AJA, acteur économique
de l'Auxerrois depuis 120 ans**

La technopole AuxR_GreenLab



Paris - Auxerre
1h30

Paris - Auxerre
15 liaisons SNCF journalières



Contacts |

Direction du développement
économique
03 86 72 25 71

AuxR_Lab
06 68 59 48 19
contact@auxrgreenlab.fr

AuxR_Factory
06 68 59 48 19
fabmanager.factory@auxrgreenlab.fr

Sommaire

ACTUALITÉS

Ce qui se passe sur le territoire

P. 4-5

L'INVITÉ

Rencontre avec Emmanuel Gautier

P. 6-9

INNOVATIONS

5 pépites à découvrir à AuxR_Lab

P. 10-13

Porquoi Cappi prototype à AuxR_Factory

P. 14-15

La blockchain dans l'Auxerrois

P. 16-19

DOSSIER

L'AJA, acteur économique depuis 120 ans

P. 20-25

MOBILITÉ

Des bornes électriques pour rouler plus propre

P. 26-27

COMMERCE

Le centre-ville d'Auxerre se réanime

P. 28-29

À TABLE

Où inviter un client à déjeuner ?

P. 30

La belle ambition écologique de l'Auxerrois



“ Nous sommes à une époque charnière, où la transition énergétique n'est plus une option, mais une nécessité. Elle est une réponse indispensable face aux défis environnementaux, économiques et sociaux que connaît notre pays.

J'ai la conviction que la réussite de ce défi majeur réside dans l'équilibre entre les réglementations nationales auxquelles la Commission de régulation de l'énergie (CRE) participe et les initiatives locales qui permettent le développement concret des projets ainsi que l'adaptation des décisions aux spécificités des territoires.

Lors de mon déplacement à Auxerre en avril dernier, j'ai été impressionnée par la mobilisation et les projets portés par la collectivité. C'est d'abord une conviction que nous partageons ; nous pouvons utiliser les complémentarités des énergies pour répondre aux différents besoins.

L'Auxerrois a la particularité d'être un territoire moteur pour le développement de l'hydrogène vert. Ainsi, aujourd'hui, la production locale d'hydrogène permet de faire rouler cinq bus et devrait prochainement alimenter la ligne de train Auxerre - Laroche-Migennes.

Enfin, je ne peux pas parler des projets à Auxerre sans mentionner le Batardeau qui réhabilite un ancien quartier et notamment des silos pour en faire un quartier moderne et autonome en énergie. Photovoltaïque, datacenters et pilotage de la consommation, cette belle initiative sera un cas d'école de la mise en œuvre de la transition énergétique.

En tant que Présidente de la Commission de régulation de l'énergie, je m'attache à renforcer les liens entre mon institution et des villes et territoires engagés afin d'offrir un cadre favorable à ces innovations. Je félicite chaleureusement l'Auxerrois et ses élus pour cette belle ambition écologique et l'assure de mon soutien pour construire l'avenir.

Emmanuelle Wargon

Présidente de la Commission de régulation de l'énergie (CRE)

“ENTREPRENDRE À AUXERRE”, le magazine économique de la Communauté d'agglomération de l'Auxerrois

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Crescent Marault. RÉDACTION ET CONCEPTION GRAPHIQUE : Direction de la communication de la Communauté de l'Auxerrois - Ville d'Auxerre. PHOTO DE COUVERTURE : ©Éric Guet
CRÉDITS PHOTO : ©Communauté de l'Auxerrois, ©AdobeStock IMPRESSION & DISTRIBUTION : CentreFrancePub.
TIRAGE : 20 000 exemplaires. DATE DE PUBLICATION : samedi 30 août 2025. DÉPÔT LÉGAL : 14 453.



communauté de l'auxerrois



EN BREF ...

◆ 65 000

C'est le nombre de visiteurs qui ont fréquenté l'abbaye Saint-Germain en 2024, un record qui devrait être battu cette année. Expositions, événements, conférences sont régulièrement organisés dans ce bijou architectural datant du VII^e siècle qui bénéficie de travaux de restauration et d'aménagement de 22 M€.



“
Nous allons
pouvoir
offrir
un parcours
résidentiel complet
et adapté à chaque
étape de la vie

a réagi Crescent Marault, le maire d'Auxerre et président de l'agglomération, à la création d'AuxR_Logis, une Entreprise Sociale de l'Habitat (ESH) issue du rapprochement entre l'Office Auxerrois de l'Habitat (OAH) et le groupe Polylogis. Ce nouvel ESH aura les moyens financiers de porter la construction de 80 logements sociaux par an sur dix ans, 160 logements spécifiques (résidences étudiantes, logements adaptés aux seniors), ainsi que 160 logements en accession sociale. Cette dynamique permettra d'accompagner les opérations d'accession privée et offrir un parcours de résidence complet pour les Auxerrois.

A la conquête du tourisme d'affaires

Auxerrexpo vient de se doter, à l'initiative de la Ville d'Auxerre, d'un nouvel espace de 1 000 m² modulable (comme sur la photo) pouvant former 3 à 8 salles, connectées et équipées des dernières technologies, selon la configuration désirée. Objectif : permettre au palais des congrès auxerrois de répondre aux nouveaux besoins du tourisme d'affaires et d'accueillir, pour leurs réunions de travail, séminaires, colloques, congrès ou conférences, des entreprises locales et franciliennes. « La concurrence est rude dans le tourisme d'affaires, mais la chance d'Auxerre est d'être située à côté de Paris. Ce nouvel équipement flexible et moderne va renforcer notre attractivité », se réjouit Carole Cresson-Giraud, première adjointe à la Ville d'Auxerre.



Victor Julien-Laferrière, un maestro au conservatoire musique et danse

Le nouveau conservatoire musique et danse de l'Auxerrois, qui vient de bénéficier de 11,5 M€ d'investissements, vise désormais la labellisation « conservatoire à rayonnement régional ». Cette ambition a un visage : celui de l'artiste associé au conservatoire, le violoncelliste Victor Julien-Laferrière. Ce chef d'orchestre de 34 ans, lauréat du prix Reine Elisabeth, l'équivalent du Nobel pour les jeunes musiciens, dirige l'ensemble Consuelo qui propose depuis le printemps et pour trois ans des master classes ouvertes aux élèves. Objectif : créer un orchestre symphonique.



Le projet Batardeau exposé à l'exposition d'architecture de Venise

Grande fierté pour l'Auxerrois : le projet de revitalisation des friches des Batardeau- Montardoins, qui vise à créer un éco-quartier au cœur d'Auxerre, est l'un des projets phares présentés sur le Pavillon français lors de la 19e Exposition internationale d'Architecture qui se tient à Venise jusqu'au 23 novembre 2025. Pilotée par l'agence Jakob+MacFarlane Architectes, l'exposition intitulée « Vivre avec / Living with » vise à proposer des solutions architecturales durables et adaptées aux nouvelles conditions et aléas climatiques. Elle a été conçue comme un dispositif spatial temporaire hors les murs (voir illustration), le Pavillon de la France étant actuellement fermé pour travaux. Le projet architectural Batardeau-Montardoins, sur lesquels travaillent les cabinets Jakob+MacFarlane Architectes et Silvio d'Ascia Architecture, sera présenté aux habitants d'Auxerre à l'automne 2025.



22 M€ pour une eau premium

Prévue dans le cadre de la DSP AuxR_Eau, la construction d'une unité de traitement, de type Osmose Inverse Basse Pression (OIBP) permettant de filtrer les micro-polluants, a démarré cet été sur la zone de captage de la Plaine du Saulce à Escolives-Sainte-Camille. Le chantier, porté par le délégataire Suez, durera 19 mois avant la mise en service en mai 2027. La construction d'une seconde unité de traitement identique sera engagée à l'automne sur le site de captage des Boisseaux à Monéteau. Au total, 22 M€ seront investis pour garantir une eau de qualité premium en permanence disponible aux habitants.

◆ 420

Le nombre de vélos électriques en libre-service désormais disponibles sur le territoire de la communauté de l'Auxerrois. Plus de 100 vélos et 13 nouvelles stations ont complété cet été le service AuxR_M le vélo mis en place en 2023 dans les 29 communes de l'agglomération. Avec près de 1,3 millions de km parcourus par les 12 000 utilisateurs (soit 20% de la population), c'est un vrai succès qui contribue à l'évolution des habitudes de mobilité sur un territoire traditionnellement habitué aux déplacements en voiture. Et améliore la qualité de l'air puisque 80 tonnes de CO2 ont déjà été évitées.

AuxR_Campus



Piloter un avion

Flying Green Academy, école de formation de pilotes, ouvre ses portes à la rentrée sur la plateforme de l'aéroport d'Auxerre-Branches. Les élèves apprendront le pilotage sur un Bristell B23, un appareil léger, mono et biplace, équipé d'un moteur Rotax 912.

Contact : pafruchot@flyinggreen.fr
06 72 04 18 08

Se former à l'hydrogène

L'agglomération développe une offre de formations alignée avec les enjeux de la transition énergétique, en particulier autour de la filière hydrogène. Le lycée Fourier propose un BTS Maintenance des Systèmes de Production – Option Hydrogène, le Pôle Formation 58-89 un Mastère MSc Qualité, Hygiène, Sécurité, Environnement (QHSE) et l'ISAT un module « Mobilités durables. Le soutien de 6 M€ de l'Etat à la création d'une école de l'hydrogène en Bourgogne-Franche-Comté devrait permettre de développer de nouvelles formations.



Locomotive rétrofitée

Les étudiants en BTS du lycée Fourier ont converti cette année une locomotive fonctionnant au diesel en un engin entièrement rénové et propulsé à l'hydrogène (photo ci-dessus). Ce retrofit complet est une vitrine du savoir-faire local et de sa capacité à innover en formant les talents de demain. La locomotive verte made in Auxerre sera présentée au Challenge Innov' 2025.

Emmanuel Gautier

Directeur du site
Auxerre de Safran
Electronics & Defense



1970 : Naissance à Chaumont (Haute-Marne) | **1993** : Diplôme d'ingénieur à l'École Centrale Nantes
2007 : Responsable technique chez Areva | **2017** : Responsable qualité pour Safran Electronics & Defense à Shanghai
puis en 2022 à Auxerre | **2024** : General Manager pour Safran Electronics & Defense à Auxerre

“ La situation d’Auxerre est une vraie opportunité pour l’avenir du site de Safran Electronics & Defense ”

Discrètement installé dans le quartier des Clairions à Auxerre, Safran Electronics & Defense n'en connaît pas moins actuellement une croissance très dynamique. Dans un contexte de nécessaire souveraineté de la défense européenne, de développement du domaine de l'espace et de la dynamique favorable du secteur aérien, le savoir-faire d'excellence du site auxerrois est précieux. Les explications d'Emmanuel Gautier, le General Manager de Safran Electronics & Defense à Auxerre.

L'invité

Pourquoi Safran Electronics & Defense est installé à Auxerre ?

Emmanuel Gautier : C'est le fruit de l'histoire et de rachats successifs d'entreprises. Créée en 1946 pour garantir la souveraineté sur les produits électromécaniques dédiés à l'aviation, l'entreprise Precilec a implanté une usine à Auxerre en 1965, principalement pour déménager certaines activités de la région parisienne. Par la suite, l'entreprise a intégré Zodiac Aerospace à la fin des années 90, puis Safran Electronics & Defense en 2018. Ce rachat par Safran visait à combiner la haute performance du groupe avec le savoir-faire historique d'Auxerre dans la fabrication de moteurs électriques et d'actionneurs électromécaniques.

Et vous continuez à en fabriquer ?

E.G. : Bien sûr, c'est même l'activité majeure du site. Les moteurs électriques que nous fabriquons ne sont pas banals : c'est de la haute précision, car les attentes de performance de nos clients sont très élevées. Les contraintes d'environnement sont importantes, puisque nos produits doivent pouvoir fonctionner à des températures extrêmes de -50° à + 80°C ou dans du kérozène. Nous fabriquons par exemple à Auxerre des moteurs utilisés pour les pompes à carburant, on ne peut pas se permettre d'avoir des défaillances électriques parce qu'un incendie en vol serait catastrophique. Nous produisons également des capteurs qui permettent de convertir un déplacement en signal électrique exploitable par les systèmes de contrôle et de pilotage d'un avion. Performance, grande précision avec des niveaux de sécurité très élevés, c'est ce qui caractérise nos produits. Et comme toujours dans l'aéronautique, où chaque gramme embarqué vaut de l'or, nous avons des enjeux d'optimisation de poids.

Vous disiez que le site d'Auxerre produit également des actionneurs. A quoi servent-ils ?

E.G. : Il y a beaucoup d'applications dans un avion. Les actionneurs sont en quelque sorte des vérins mis en mouvement par le pilote lorsqu'il appuie sur un bouton ou bouge une manette de commande. Ces actionneurs sont par nature essentiels pour nombres d'applications dont les commandes de vol, qui sont classés sécurité dans l'aéronautique. Qu'on vole à 700 km/h pour un avion civil ou à 2 000 km/h pour un avion de chasse, il faut que ça marche !

Et qui sont les clients du site auxerrois Safran Electronics & Defense ?

E.G. : Le site travaille en collaboration avec l'ensemble des constructeurs aéronautiques, en développant des solutions adaptées aux besoins de chaque client, pour différents types d'aéronefs, qu'ils soient civils ou dédiés à la défense. L'activité principale concerne l'avionique civile destinée aux appareils de petite et moyenne taille, ainsi qu'aux hélicoptères, mais des équipements sont également fabriqués pour le secteur de la défense. Enfin, une activité de réparation et de maintenance est également assurée sur place, dans le respect de réglementations strictes qui encadrent ce secteur. ...



“

Ce rachat par Safran visait à combiner la haute performance du groupe avec le savoir-faire historique d'Auxerre dans la fabrication de moteurs électriques et d'actionneurs électromécaniques.

SAFRAN EN CHIFFRE

◆ **300 salariés**

sur le site d'Auxerre, en progression de + 50% depuis trois ans

◆ **100 ans**

L'âge de Safran Electronics & Defense, qui a été fêté le 14 juin dernier par les salariés d'Auxerre.

◆ **15 000**

Collaborateurs environ travaillent actuellement pour Safran Electronics & Defense dans les domaines de l'aéronautique, de la défense et du spatial.

L'invité

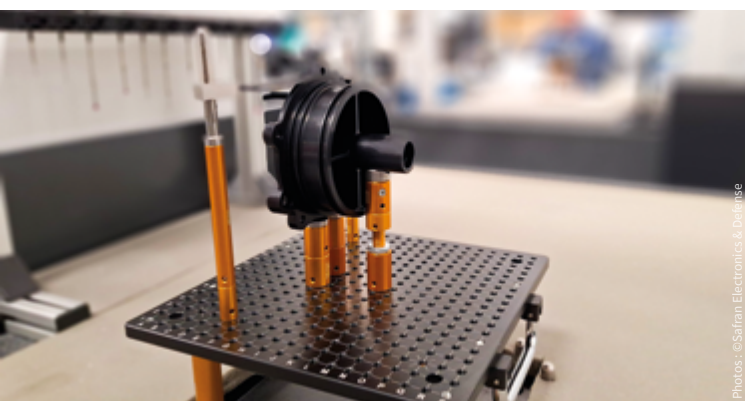
... La prise en compte de l'impact environnemental oblige le monde de l'aviation à se remettre totalement en question. C'est un sujet sur lequel vous œuvrez ?

E.G. : Cette prise en compte est complètement intégrée dans les valeurs du groupe Safran qui investit massivement pour décarboner l'aviation et nous travaillons déjà sur l'avion de demain qui sera, sans nul doute, plus électrique. Récemment, avec ENGINEUS 100, le groupe Safran a certifié le premier moteur électrique pour des avions de 2 à 4 places de demain, une technologie qui va servir aussi pour les drones. C'est passionnant, dans un groupe qui est en mouvement, d'être au cœur d'innovations et de solutions pour le futur.

Le site d'Auxerre est passé de 200 à 300 salariés en l'espace de trois ans. La croissance est au rendez-vous ?

E.G. : Oui. Cette dynamique est principalement soutenue par la croissance de l'avionique civile, secteur particulièrement attractif et en fort développement à l'échelle internationale. Le domaine de la défense connaît également une progression significative, portée par l'évolution du contexte géopolitique, tout comme le secteur spatial qui bénéficie de l'arrivée de nouveaux acteurs. De nombreuses opportunités se dessinent pour l'avenir, notamment avec la préparation des prochaines générations d'avions prévues à l'horizon 2035 par les grands constructeurs mondiaux, à l'instar de Boeing et Airbus. Il est donc essentiel de poursuivre nos efforts d'innovation pour rester parties prenantes de ces évolutions.

▼ *Le site auxerrois de Safran Electronics & Defense est notamment spécialisé dans la fabrication de moteurs électriques et d'actionneurs électromécaniques.*



“

Pour une entreprise en pleine croissance comme la nôtre, on sent la collectivité attentive et à l'écoute. La dynamique qu'elle porte est en phase avec notre stratégie.

Comment se sent Safran Electronics & Defense dans l'Auxerrois ?

E.G. : Pour une entreprise en pleine croissance comme la nôtre, on sent la collectivité attentive et à l'écoute. La dynamique qu'elle porte est en phase avec notre stratégie. Quand on a besoin d'une autorisation, par exemple pour installer des bureaux modulaires pour augmenter nos capacités d'accueil, les relations avec l'administration sont fluides. C'est appréciable de sentir qu'il n'y a pas de frein. Cette dynamique, c'est du gagnant-gagnant ! Le groupe Safran investit d'ailleurs en moyenne 2 millions d'euros par an sur le site auxerrois, que ce soit pour la modernisation des bâtiments ou les process. A Auxerre, on est finalement assez proche de Paris, dans un site très vert dont on est propriétaire, avec de vraies capacités d'extension pour le futur. La situation d'Auxerre est une vraie opportunité pour l'avenir. ●

Safran Electronics & Defense recrute à Auxerre

Le site auxerrois est passé de 200 à 300 salariés en l'espace de trois ans pour accompagner la croissance d'activité. Ingénieurs, logisticiens ou opérateurs de production viennent de partout en France s'installer dans l'Auxerrois. En vue de la forte attractivité et croissance de Safran une quarantaine de postes sont actuellement à pourvoir à Auxerre, notamment dans les métiers de production. Bon à savoir : Safran privilégie les capacités de ses futures recrues à leurs diplômes (les recrutements se font d'ailleurs sans CV). Pour les activités de bobinage par exemple, qui consiste à enrouler des fils de cuivre, les gens minutieux, habitués à faire de la couture, sont particulièrement recherchés. Safran recrute également des monteurs câbleurs avec un parcours de formation interne porté par sa propre École industrielle. Avis aux candidats !

Infos sur www.safran-group.com

AuxR_Lab

5 start-up auxerroises à suivre

Dans le cadre de la démarche technopolitaine AuxR_Green Lab initiée en 2022, l'incubateur AuxR_Lab héberge actuellement une quinzaine de start-up innovantes œuvrant dans la transition écologique ou énergétique, à qui il propose un accompagnement personnalisé, des services mutualisés et des moments de réseautage. Entreprendre à Auxerre a sélectionné cinq jeunes pousses qui pourraient devenir demain de vraies succes-stories et faire de l'Auxerrois une véritable terre d'innovation...

AuxR_Lab propose un accompagnement personnalisé aux start-up hébergées





▲ **Séverine Sibade**
Vasi

“ Nous nous sommes sentis soutenus, voire portés... ”

Créée lors du confinement par Séverine Sibade et Philippe Prandini, la start-up Vasi (Valorisation active des systèmes industriels) a développé un boîtier connecté adossé à une solution IA pour optimiser les machines industrielles existantes. Issu de milliers d'heures de R&D, ce dispositif novateur analyse via un algorithme, les capteurs, de pression et de température par exemple, pour améliorer les performances et réduire les consommations énergétiques. Objectif : équiper 1 % des 8,7 millions de machines en fonctionnement dans le monde. Ce qui impliquerait, à terme, le recrutement de 120 collaborateurs. « Satt-Sayens, Deca-BFC, AuxR_Lab, AER-BFC, Bpifrance. Il existe à Auxerre un écosystème fluide, exceptionnellement performant, qui nous a fait gagner un an de développement. Nous nous sommes sentis soutenus, voire portés... Près de 80 % de nos partenaires sont issus de Bourgogne Franche-Comté », souligne, Séverine Sibade, la présidente de la SAS. Les prototypes ont été réalisés au fablab de la Factory en attendant la phase de pré-commercialisation dans quelques semaines. ●

“

Il existe à Auxerre un écosystème fluide, exceptionnellement performant.

“ Engagés pour un numérique plus responsable ”

« Moins de consommation d'électricité, moins de consommation d'eau pour refroidir les serveurs... Et à terme, une baisse des coûts pour l'entreprise », tel est, en résumé, le leitmotiv de Brainytech, la toute nouvelle société à mission fondée par Alexandre Foulon. « Notre objectif final reste la poursuite de nos engagements pour un numérique plus responsable, mais nous avons souhaité les inscrire dans nos statuts. » Incubée depuis moins d'un an à AuxR_Lab, la start-up entend acculturer les entreprises en les accompagnant dans la maîtrise de leur empreinte économique, sociale et environnementale par l'utilisation d'outils et de pratiques adaptés, tout en générant de la valeur durable. « Il s'agit aussi pour nous d'accompagner les acteurs économiques dans leur mise en conformité des futures directives européennes, comme la CSRD, qui fixe de nouvelles obligations en matière de rapports extra-financiers. Aujourd'hui, elles ne s'appliquent qu'aux grandes entreprises mais elles vont, progressivement, se généraliser... », rappelle le chef d'entreprise. ●

“

Les obligations ne s'appliquent qu'aux grandes entreprises mais elles vont, progressivement, se généraliser...

▼ **Alexandre Foulon**
Brainytech



Innovation

“ Bientôt une première mondiale ! ”

Parmi les premières start-up incubées à Auxerre, la deeptech s'est fixée pour objectif d'ouvrir, en 2029, la toute première usine au monde spécialisée dans le recyclage des textiles mélangés à base de polyamide, en s'appuyant sur l'économie circulaire. Dirigée par Laurent Trognon et Agathe Rouzaud, elle recycle la matière première des collants usagés grâce à un procédé unique, transformant ainsi ces déchets complexes en nouvelle ressource pour l'industrie. Chaque année, près de 130 millions de paires de collants sont vendus en France et 104 millions d'entre elles sont jetées. En 2024, Écollant a validé son Proof of Concept (Poc) en produisant ses premières bobines de fil recyclé et a collecté près de 14 tonnes de matière. « Forte de ces avancées, Écollant s'engage désormais dans la création de son premier outil de production industriel. Ce projet ambitieux permettra de traiter des volumes significatifs de textiles usagés, tout en proposant une alternative locale et durable à la production de fibres vierges », précise Agathe Rouzaud. ●

“

Forte de ces avancées, Écollant s'engage désormais dans la création de son premier outil de production industriel.

▼ **Romuald Vigier
et Ximena Walerstein**
Modulatio



▲ **Agathe Rouzaud**
Écollant

“ Une collaboration efficace entre tous les interlocuteurs ”

Utiliser les préceptes du biomimétisme - une approche pluridisciplinaire inspirée du vivant - afin de créer des modèles résilients et frugaux dans la nécessaire transition environnementale. Il y a trois ans, Romuald Vigier et Ximena Walerstein ont imaginé Modulatio afin de s'attaquer à la surconsommation de matières premières, le béton en particulier. Ils puisent leur inspiration dans la structuration osseuse alvéolaire notamment, et utilisent la technique du moulage pour créer des modèles aux attributs techniques remarquables. « Nous avons besoin d'un écosystème intégré comme celui de la technopole où il règne une collaboration efficace entre tous les interlocuteurs comme l'AER-BFC, la CCI, Bpifrance et surtout la communauté d'agglomération », souligne Romuald Vigier qui est ingénieur industriel. Modulatio co-développe ainsi ses solutions innovantes avec des partenaires du BTP, de l'automobile ou de l'injection plastique et planche actuellement au développement d'un outil numérique pour lequel elle doit mener une levée de fonds. ●

“

Nous avons besoin d'un écosystème intégré comme celui de la technopole AuxR_Green Lab

► Thibaud Amelot Sport Santé Domicile

“ Une activité physique pour les plus fragiles ”

Créée en 2017 par Thibaud Amelot et hébergée à AuxR_Lab depuis cette année, Sport Santé Domicile vise à rendre l'activité physique accessible aux personnes fragiles et isolées, notamment les seniors en perte d'autonomie. Constatant la rechute fréquente des patients après leur retour à domicile, faute de suivi efficace, l'enseignant en activité physique adaptée a lancé une plateforme mettant en relation enseignants et particuliers. Ils sont déjà 400 professionnels et 1 000 bénéficiaires actifs à avoir rejoint le dispositif. « Nos programmes sont conçus sur 12 à 24 séances, avec un objectif clair : redonner de l'autonomie à la personne. On ne cherche pas à fidéliser indéfiniment, mais à accompagner jusqu'à ce qu'elle puisse poursuivre seule ou en club », précise le jeune homme. L'an dernier, la France comptait 14,7 millions de personnes âgées de 65 ans ou plus auxquels il convient de rajouter quasiment autant de patients en affection de longue durée. Face au vieillissement de la population et à sa sédentarité, la tâche de Sport Santé Domicile semble immense. ●



© Sport Santé Domicile

“

Nos programmes sont conçus sur 12 à 24 séances, avec un objectif clair : redonner de l'autonomie à la personne.

◆ 16

Start-up innovant dans la transition écologique sont hébergées au Lab d'Auxerre, dont plus de la moitié sont des projets nés hors de la région Bourgogne Franche-Comté

AuxR_Green Lab à Auxerre

Le Lab, incubateur de start-up
Avenue des Plaines de l'Yonne

La Factory, fablab professionnel
Rue de Preuilly

Contact : 06 68 59 48 19
www.auxrgreenlab.fr



© idXProd

“ La Factory est devenue un lieu décisif pour notre prototypage industriel ”

Parmi les plus fervents utilisateurs d'AuxR_Factory figure Vincent Bailleul, superviseur du bureau d'études et du laboratoire de test de l'entreprise auxerroise Cappi. L'ingénieur packaging le confesse volontiers : après neuf mois d'utilisation, le fablab s'est imposé comme un outil indispensable à son quotidien d'industriel.

Pouvez-vous préciser dans quel secteur d'activité évolue l'entreprise Cappi ?

Vincent Bailleul : Créée en 1996 par Jacques de Michieli, Cappi signifie Compétences associées en plasturgie et processus industriels. Notre bureau d'études conçoit des emballages spécifiques à la logistique, principalement des entreprises pharmaceutiques, mais aussi des grossistes répartiteurs - l'activité principale de Cappi. Ces produits sont ensuite fabriqués par un réseau de fabricants industriels dont la majorité se situe en Bourgogne Franche-Comté. Ces produits répondent à des critères stricts puisque certains médicaments, comme les vaccins, sont thermosensibles ou transportés par voie aérienne ou maritime. Nous faisons appel, pour cela, à différents process industriels comme l'injection plastique, le thermoformage ou l'extrusion-soufflage. Cappi est leader en France sur ce segment avec environ 5 M€ de chiffre d'affaires et est également présent dans de nombreux pays européens.

Qu'est qui a fait que cela a « matché » entre la Factory et votre bureau d'études ?

V.B : Nous travaillions sur un projet confidentiel pour un important répartiteur pharmaceutique et avions besoin rapidement d'un prototype quand nous avons appris que ce lieu existait. J'ai tout de suite été agréablement surpris par la qualité des installations, la gentillesse et le professionnalisme de l'équipe et les investissements réalisés sur le parc machines avec, notamment, des imprimantes 3D haute performance. Après seulement neuf mois d'utilisation, la Factory est devenue un lieu décisif pour notre prototypage industriel.

En quoi utiliser les ressources de la Factory a changé votre manière de concevoir ?

V.B : Auparavant, lorsque j'avais besoin de créer un prototype, je préparais mes dessins en 3D et je demandais à des fournisseurs de m'établir un devis, puis nous passions commande avant de le recevoir plusieurs jours après, une semaine parfois... Le processus était extrêmement long. Aujourd'hui, je transfère mon ébauche sur une clé USB et, cinq minutes de transport plus tard, je passe à l'action. Le processus est sûr, simple et efficace. Avec Thomas de Bie, le directeur général de Cappi, nous avons réfléchi à acquérir une imprimante 3D mais au début j'aurais certainement un peu « pataugé ». À la Factory, le fabmanager m'a immédiatement accompagné et formé. Nous avons gagné en compétences et en vitesse de développement de nos produits. Depuis notre adhésion, j'ai pu imaginer près d'une trentaine de prototypes, alors qu'avant je n'aurais pu en réaliser qu'à peine dix !

Quels arguments supplémentaires pourriez-vous avancer pour convaincre ceux qui hésitent encore à pousser la porte ?

V.B : La Factory est dotée de ressources et de compétences insoupçonnées. Il y a, par exemple, un poste informatique doté de SolidWorks - un logiciel professionnel assez cher - en accès libre, indispensable à tous porteurs de projets. J'ai découvert, par ailleurs, des ateliers et des conférences animés par des consultants extrêmement enrichissants. J'ai aussi rencontré des utilisateurs tels qu'un ébéniste et un designer avec lesquels nous avons pu avoir des échanges passionnants. ●



La Factory

Fablab professionnel pour prototyper et innover
Abonnement annuel de 30 à 80 euros

Contact : 06 68 59 48 19 - www.auxrgreenlab.fr

Vincent Bailleul

Superviseur du bureau d'études
et du laboratoire de test de Cappi



Innovation



▲ Lors de la troisième édition de Cryptoxr, en janvier 2025 à Auxerreexpo. Plus de 7 000 visiteurs sont venus du monde entier pour participer à cet événement dédié à la blockchain devenu en trois ans un rendez-vous incontournable en France.

Auxerre, *le maillon fort de la blockchain*



Avec l'organisation depuis trois ans de Cryptoxr, le plus grand salon Web3 de province dont la dernière édition a attiré des milliers de visiteurs venus du monde entier, Auxerre s'impose en France comme une des villes incontournables de la blockchain. Découverte d'un monde encore méconnu avec ceux qui portent cette technologie innovante sur le territoire.

Maxime Chéry,

L'homme qui veut rendre la blockchain concrète



Il est le grand ordonnateur de Cryptoxr - « l'événement Web3 le plus excitant de France », précise-t-il - dont Maxime Chéry prépare la quatrième édition qui se tiendra en janvier prochain. À 45 ans, cet Auxerrois d'adoption reste avant tout un entrepreneur infatigable de la blockchain pour laquelle il conçoit une box sécurisée et autonome amenée à être commercialisée à l'international. Un dispositif révolutionnaire imaginé au cœur du centre-ville d'Auxerre, en dehors des sentiers battus.

« Internet du peuple »

En quelques années, il a réussi le tour de force de fédérer un collectif intégralement dédié à l'écosystème à travers ses « meet-up » mensuels, à créer le plus grand salon Web3 de province (la troisième édition de Cryptoxr a accueilli en 2025 plus de 7 000 visiteurs venus du monde entier) et à convaincre une cinquantaine de commerçants auxerrois à accepter les paiements en bitcoin. Soit l'une des plus grandes communautés en France. Excusez du peu.

Pourtant, il n'est pas question pour Maxime Chéry de verser dans l'autosatisfaction, lui qui s'est investi avec passion dans la blockchain il y a une dizaine d'années. « Un internet du peuple » dont il tente de dresser les contours. « Dotée d'une terminologie spécifique, cette technologie de stockage et de transmission d'informations, transparente et sécurisée, fonctionne sans organe central de contrôle », explique l'entrepreneur. « Plus simplement, la blockchain résout la problématique de la valeur, de l'intégrité et de la traçabilité des données, mais aussi de la propriété numérique. » ...

“ Il y a dans la philosophie même de la blockchain la notion de décentralisation, et Auxerre coche toutes les cases. ”

... Si l'utilisation la plus connue reste les cryptomonnaies tels que le Bitcoin, de nombreuses applications se sont développées dans divers domaines comme la finance, la logistique ou la santé. Un univers qui s'apparente à un changement de paradigme dont il est un éminent spécialiste, notamment dans le hardware.

Déjà 1 M€ investis en R&D

Avec sa start-up Nod-i, installée dans le centre-ville d'Auxerre, Maxime Chéry a imaginé, en effet, une « boxchain » fléchée « 100 % Web3 » dont les précommandes ont été lancées le 1er juillet dernier. « Avec le soutien de la French Tech et de BpiFrance, nous avons déjà investi 1 M€ dans la recherche et développement. Nous sommes actuellement en pourparlers avec les Émirats pour une levée de fonds de l'ordre de 9 millions de dollars pour la phase d'industrialisation. » Autour de ce programme ambitieux, l'entrepreneur a réuni une douzaine de développeurs issus des quatre coins de France, preuve s'il en n'est que l'innovation n'est pas l'apanage des métropoles. « Évidemment, Paris reste the place to be. Mais il y a dans la philosophie même de la blockchain la notion de décentralisation et Auxerre coche toutes les cases. » ●



Adrian, un cypherpunk au sud d'Auxerre

Militant du chiffrement de la première heure et ami de longue date de Maxime Chéry, Adrian Sauzade préside la plus ancienne association

d'acculturation et de vulgarisation aux cryptomonnaies de France, le Cercle du Coin. C'est en participant à la première édition de Cryptoxr que celui qui accompagne de nombreuses entreprises dans l'univers blockchain a découvert la région. Un véritable coup de foudre. « Je navigue, à présent, entre Paris et États-la-Sauvin, au sud d'Auxerre, où j'ai fait l'acquisition d'une maison. Une fois celle-ci restaurée, je me vois très bien venir travailler quelques jours dans cette ville. » Auxerre, future capitale française de la blockchain ?

COMPRENDRE LE VOCABULAIRE DE LA BLOCKCHAIN

Minage : L'opération par laquelle des ordinateurs spécialisés (mineurs) valident et enregistrent les transactions sur une blockchain par la résolution d'algorithmes complexes. Cette activité permet de sécuriser le réseau et d'éviter la fraude. En contrepartie, les mineurs reçoivent de nouvelles unités de cryptomonnaie. Le minage est essentiel au fonctionnement des cryptomonnaies décentralisées.

Cryptomonnaie : C'est une monnaie numérique, créée et échangée via un réseau informatique décentralisé utilisant la technologie blockchain. Elle permet des transactions rapides, sécurisées et sans intermédiaire comme une banque. Les échanges sont validés par des mineurs. Les cryptomonnaies, comme le Bitcoin ou l'Ethereum, sont régies par l'offre, la demande et la confiance des utilisateurs.

Wallet : Appelé aussi portefeuille numérique, cet outil permet de stocker, gérer et utiliser des cryptomonnaies. Il contient les clés privées nécessaires pour accéder aux fonds et signer des transactions. Il peut être matériel (clé USB sécurisée), logiciel (application mobile ou PC) ou en ligne. La sécurité du wallet est essentielle pour éviter tout vol de fonds.

Nœud : C'est un ordinateur connecté au réseau blockchain. Il stocke tout ou partie du registre des transactions et vérifie leur validité. Certains nœuds, appelés validateurs ou mineurs, participent à la création de nouveaux blocs. Chaque nœud contribue à la décentralisation, à la sécurité et à la transparence du réseau. Plus il y a de nœuds, plus la blockchain est résiliente face aux attaques ou pannes.

Jeton numérique : Appelé aussi token, c'est un actif numérique créé sur une blockchain, souvent via un contrat intelligent. Il peut représenter une valeur, un droit de vote, un accès à un service ou un actif réel (comme un bien immobilier). Ces jetons jouent un rôle central dans les applications décentralisées, les levées de fonds (ICO) et les éco-systèmes Web3. Sa valeur est fonction du nombre d'utilisateurs.

Baptiste Malherbe

Président exécutif de l'AJA.

1981 : Naissance le 15 novembre à Chartres (Eure-et-Loir) | **2003** : Responsable de la communication et des médias au FC Gueugnon | **2005** : Intègre l'équipe de direction de l'AJ Auxerre | **2014** : Devient directeur sportif du club
2022 : Nommé président-directeur général de l'AJ Auxerre

“ L’AJA est un extraordinaire ambassadeur d’Auxerre ”

L’AJA fête cette année ses 120 ans en Ligue 1. Une exception pour une ville moyenne comme Auxerre et un miracle permanent pour un club qui dispose de l’un des plus petits budgets de l’élite du football français. Pour sécuriser son avenir et accompagner une notoriété toujours plus importante, y compris au niveau national, l’AJ Auxerre engage cet automne un grand projet de développement, portée par la modernisation de son stade et la création de nouveaux services. Les explications de Baptiste Malherbe, le président exécutif de l’AJA.

Cela fait quoi d’avoir 120 ans ?

Baptiste Malherbe : C’est la preuve d’une belle histoire qui perdure malgré les difficultés. Et surtout un cap symbolique pour un club sans doute différent de tous les autres, puisqu’il est fondé depuis le début sur l’éducation par le sport. On souffle donc nos 120 bougies en restant fidèle aux valeurs et à l’état d’esprit des origines. Et cela fait d’autant plus plaisir que ce projet aussi ambitieux perdure au plus haut niveau dans une ville moyenne.

Aujourd’hui, que représente l’AJA en termes d’emplois et de retombées économiques sur le territoire ?

B.M. : Qu’on aime ou pas le football, le club est d’abord un extraordinaire ambassadeur d’Auxerre ! Concrètement, on compte 174 équivalents temps plein. Mais si on ajoute les emplois indirects autour de l’AJA, qui vont de la sécurité aux traiteurs, en passant par les médias, la production télé, les équipementiers, on se rapproche plutôt des 500 emplois sur le territoire les jours de match. Ce qui est une chance exceptionnelle pour l’Auxerrois, alors qu’il n’y a que 18 clubs en Ligue 1 dans toute la France. C’est lié à une histoire, mais aussi et surtout à des hommes qui font perdurer cet état d’esprit et cette ambition de se développer.

C’est important de pouvoir s’appuyer sur un propriétaire comme James Zhou ?

B.M. : C’est même vital ! Sans un actionnaire puissant comme James Zhou, on ne pourrait pas se soumettre aux exigences de la DNCG. Depuis qu’il a repris le club en 2016, on a subi la crise du Covid-19, la crise des droits télé... C’est une chance exceptionnelle pour Auxerre et l’AJA d’avoir un actionnaire comme James, qui nous donne la capacité de porter un plan à moyen et à long terme avec l’ambition d’investir sur le territoire.

Quand on est promu et qu’on finit 11e du championnat de Ligue 1, on regarde plutôt vers le bas ou le haut du classement quand débute la nouvelle saison ?

B.M. : On regarde vers le haut parce qu’à Auxerre, on a toujours été ambitieux ! Mais on sait aussi qu’on est une exception et que c’est une énorme difficulté de rester chaque saison parmi les 18 meilleurs clubs français. Donc il faut bien sûr viser le maintien, comme l’a toujours dit Guy Roux, parce que cela reste une chance exceptionnelle d’être en Ligue 1. Mais il faut savoir être ambitieux en défendant un projet qui permette au club de continuer à grandir. Et on sent que les supporters et les partenaires adhèrent à la manière dont on avance. Le stade n’a jamais été aussi plein que la saison dernière, alors que l’AJA a connu de grandes heures de gloire sportive par le passé. C’est une vraie fierté qui donne envie de continuer à avoir de bons résultats sportifs mais aussi de se battre pour faire progresser nos projets. ...



... La modernisation du stade Abbé-Deschamps est évidemment capitale pour ce développement ?

B.M. : Bien sûr ! Il y a d'abord un enjeu de normes de sécurité et d'accessibilité au stade. On a fait une trentaine de matchs à guichets fermés depuis trois ans et il faut adapter nos structures pour recevoir ce type d'événement. On a un autre problème : on refuse trop de spectateurs ou de partenaires à chaque rencontre. Il faut que l'on puisse répondre à cette demande. La chance de l'Abbé-Deschamps est d'être situé à proximité du centre-ville d'Auxerre, dans une plaine arborée au bord de l'Yonne où la plupart des sports auxerrois sont réunis. Le projet de développement de l'AJA sera en totale adéquation avec l'aménagement global du quartier de la Plaine des Sports, qui sera porté par la Ville d'Auxerre. Il va même renforcer son attractivité. Moderniser l'Abbé-Deschamps va permettre d'accueillir demain à Auxerre des événements internationaux, des rencontres des équipes de France de football (voir p.23) ou d'autres sports, comme on l'a fait en 2024 avec deux matchs des rugbymen du Racing 92. C'est de la visibilité pour la ville et des recettes supplémentaires pour notre club.

“

Il faut savoir être ambitieux en défendant un projet qui permette au club de continuer à grandir.

Votre objectif à court terme est d'agrandir la tribune Louault ?

B.M. : Oui il est urgent de pouvoir proposer 2 500 places de plus, ce qui permettra d'atteindre la barre des 20 000, tout en améliorant l'accessibilité au stade. Il faut qu'on puisse notamment accueillir davantage d'entreprises, qui sont un des piliers de notre développement. On sent que les chefs d'entreprises comprennent notre projet, qu'ils ont envie d'apporter leur pierre à l'édifice. Le club va investir 15 M€ dans ce projet de modernisation. Avec l'agrandissement de la tribune, on passerait au total à 2 500 places pour les entreprises. La billetterie, les hospitalités et le naming de cette tribune rapporteraient 5 M€ de recettes supplémentaires par saison. Dans une période de crise des droits télé, c'est indispensable.

Votre projet comporte également la création de nouveaux services...

B.M. : Pour faire vivre un stade moderne en permanence, les services associés sont indispensables. On a déjà créé un musée de l'AJA qui fait 5 000 entrées par an. Il y a un vrai potentiel pour un pôle qui mêlerait sport, loisirs et santé. C'est pourquoi nous allons lancer la construction d'un hôtel, d'un lieu de restauration, d'activités de loisirs, mais aussi d'une maison médicale à dimension sportive, afin que le quartier devienne un lieu de destination pour toutes les familles, même en dehors des jours de match. C'est un projet global, qui va permettre de sécuriser en partie notre avenir mais aussi de transformer l'ensemble du quartier de la Plaine des Sports en total partenariat avec la Ville d'Auxerre. ●



L'AJA, un puissant moteur économique et marketing pour l'Auxerrois

Selon une étude réalisée cet été en partenariat avec la CCI de l'Yonne, l'AJA a généré 27,65 M€ de retombées économiques dans l'agglomération auxerroise sur la saison 2024-2025. Au printemps, une autre analyse établie par la Ligue de Football Professionnel (LFP) révélait de son côté le potentiel marketing du club.

27,65
millions
d'euros*

Le montant total des retombées économiques générées par l'AJA lors de la saison 2024-2025 sur la Communauté de l'Auxerrois.



367*

Équivalents temps plein (ETP), soit le nombre total d'emplois créés ou soutenus sur le territoire par l'AJA. Le club se classe dixième employeur de l'agglomération.

300 000

personnes se sont rendues au stade Abbé-Deschamps en 2024-2025 pour un match de l'AJA, une visite du musée ou un événement sportif.



8
millions**

de Français se déclarent « intéressés » par l'AJA (soit deux fois plus qu'il y a dix ans). Dont 58 % des habitants de Bourgogne-Franche-Comté, un record depuis 15 ans et un chiffre qui témoigne du fort ancrage territorial du club.

76 %**

des sondés (soit le quatrième de Ligue 1) trouvent l'AJA « sympathique », 74 % voient en lui un club « formateur », 63% un club « dynamique » (+ 6% en deux ans) et 52% un club « engagé » (quatrième club de Ligue 1), ce qui n'est pas surprenant quand on sait que la Fondation Horizon AJA porte une cinquantaine d'actions sociétales chaque année.

19,5
millions**

de personnes intéressées par le football en France (soit 69%) ont une bonne image de l'AJA, dont 86% de Bourguignons (12% de plus qu'il y a deux ans)



Sources :

* « Étude de l'impact économique, social et sociétal de l'AJA sur son territoire », juillet 2025 (réalisée en partenariat avec la CCI de l'Yonne)

** « Dashboard de la Ligue de Football Professionnel (LFP) », avril 2025

Actus

Les Bleu(e)s à l'Abbé-Deschamps en 2026

La Marseillaise va à nouveau retentir à l'Abbé Deschamps ! L'équipe de France féminine de football jouera en février ou mars 2026 une rencontre de qualification pour la Coupe du monde 2027, face à un adversaire à déterminer. Les Espoirs seront aussi à Auxerre pour affronter l'Islande le 30 mars 2026.

La modernisation *de l'Abbé-Deschamps* *en 5 étapes*

1. Reconstruire des cours de tennis

La vente du camping votée et actée par la Ville d'Auxerre au début de l'été, l'AJA a engagé les travaux de construction d'un nouveau complexe tennistique pour l'association AJA Tennis. Il comprendra quatre terrains de tennis découverts, pour lesquels une autorisation de travaux a été acceptée par les autorités, un club house et quatre terrains couverts (le permis sera prochainement déposé).

Ces travaux, qui prévoient également des espaces végétalisés, devraient prendre environ 12 mois et se finaliser à l'automne 2026. En parallèle, la Communauté de l'Auxerrois a identifié plusieurs parcelles sur son territoire qui pourront demain accueillir un camping aux normes modernes, ainsi qu'un second site entièrement dédié aux camping-cars.

2. Agrandir la tribune Louault de 2 500 places

Une fois les terrains de tennis construits en lieu et place du camping, l'AJA pourra commencer à déconstruire les terrains de tennis existant pour permettre la surélévation de la tribune Louault. C'est un enjeu essentiel pour le développement et la pérennité au haut-niveau de l'AJA, qui va investir 15 millions d'euros dans l'agrandissement de cette tribune qui pourra accueillir à terme 2 500 spectateurs supplémentaires. Ce projet améliorera également l'accessibilité du stade et sa sécurité, avec notamment la création d'une voie dédiée aux pompiers. Pour financer ce projet, l'AJA vient d'obtenir de quatre organismes financiers des emprunts, qui seront garantis par la Région Bourgogne Franche-Comté, le Département de l'Yonne et la Communauté de l'Auxerrois via une délibération votée le jeudi 26 juin 2025. En parallèle, le permis de construire déposé par l'AJA pour la tribune a été délivré cet été.

3. Bâtir un hôtel de 80 chambres

Dans le cadre de son projet global, l'AJA souhaite agrandir sa boutique et amener de nouveaux services aux utilisateurs de l'Abbé-Deschamps, de la Plaine des Sports et plus globalement aux habitants de l'Auxerrois, comme une brasserie, une maison médicale, des activités de loisirs et un hôtel. Pour l'instant positionné derrière la future tribune Louault (sa situation peut encore évoluer), cet hôtel proposerait 80 chambres avec vue sur l'Yonne. L'AJA discute aujourd'hui avec des exploitants potentiels en attendant d'avoir une meilleure visibilité sur le planning de déménagement du tennis. Cet hôtel serait un atout supplémentaire pour faire de l'Auxerrois une terre d'accueil d'événements sportifs majeurs ou de stages sportifs.

4. Aménager la Plaine des Sports

Pour la Ville d'Auxerre, le projet de développement de l'AJA est en totale adéquation avec un aménagement global du quartier de la Plaine des Sports, qui jouxtera demain l'éco-quartier du Batardeau. Les espaces publics seront ainsi requalifiés en fur et à mesure de l'avancement des projets : décalage de la route de Vaux (qui se situe actuellement sous la tribune Louault), création d'une esplanade apaisée aux abords du stade et amélioration des cheminements piétons et cycles.

5. Relier les deux rives de l'Yonne

La Ville d'Auxerre va engager des discussions avec la Région Bourgogne Franche-Comté, le Conseil Départemental de l'Yonne et la Communauté de l'Auxerrois pour le financement, et avec VNF pour la réalisation technique, de la construction d'une passerelle au-dessus de l'Yonne. Au-delà de relier les deux rives de ce secteur avec des intérêts pour l'IUT, Auxerrexpo ou les liaisons vélo, l'objectif est de faciliter le stationnement des spectateurs qui pourraient rejoindre l'Abbé-Deschamps depuis les parkings d'Auxerrexpo et de l'IUT sans emprunter ni engorger le centre-ville. ●

La future tribune Louault (vues de l'extérieur et de l'intérieur), dont les travaux pourraient commencer à la fin de l'année 2026, permettra à l'AJA de proposer 2 500 places supplémentaires à ses supporters et partenaires. Le club va investir 15 millions d'euros dans ce projet d'agrandissement.



Images non-contractuelles, réalisées sur la base de plan - © LCR, les constructeurs réunis. © Ligne bleue



3 puissances pour les bornes installées

- **22 kW (0,36 €/kWh)** | En courant alternatif : jusqu'à 40 km d'autonomie après une heure de charge
- **22 ou 24 kW (0,40 €/kWh)** | En courant continu : jusqu'à 150 km d'autonomie après une heure de charge
- **100 kW (0,50 €/kWh)** | En courant continu : jusqu'à 150 km d'autonomie après 30 minutes de charge

Des bornes électriques

pour rouler plus propre

L'Auxerrois s'est fixé comme objectif la fin des émissions de CO2 sur son territoire à horizon 2050. Cette transition énergétique accélérée passe par une mobilité plus durable. Après le déploiement de vélos électriques, le développement du covoiturage et des bus à hydrogène, la collectivité poursuit son engagement avec l'installation sur la voirie de bornes de recharge pour véhicules électriques.

On va bientôt pouvoir rouler tranquillement en voiture électrique dans l'Auxerrois. Sans se demander où trouver une borne de recharge, un vrai cauchemar pour tous ceux qui ont abandonné le diesel ou l'essence pour conduire plus vertueux. Le 26 juin dernier, les élus de la Communauté de l'Auxerrois ont chargé la société Izivia Impact, une société commune entre Izivia, filiale 100% d'EDF et Crédit Mutuel Impact de déployer un nouveau réseau de bornes de recharge pour véhicules électriques sur l'ensemble du territoire.

Sur le modèle des stations de vélos électriques AuxR_M le vélo, chaque commune sera équipée d'au moins une borne de recharge avec deux points de charge. « Le déploiement se fera progressivement, en concertation avec les communes, qui choisiront les emplacements les plus adaptés. Ce qui est intéressant, c'est que l'investissement est entièrement financé par Izivia Impact, sans coût pour la communauté d'agglomération ni les communes », souligne Emilie Laforge, maire de Branches et conseillère communautaire déléguée aux Cheminements doux.

Des bornes ultra-rapides comme sur autoroute

Le contrat, d'une durée de 15 ans, prévoit en effet que Izivia Impact finance et exploite un réseau de plus de 70 points de recharge supplémentaires, tout en assumant les coûts d'exploitation. Cette entreprise n'est pas une inconnue sur le marché de la recharge de véhicules électriques : elle exploite déjà le réseau de la Métropole de Lyon (qui compte 240 stations) depuis six ans, mais aussi de plus petites agglomérations ou de villes moyennes comme Limoges, Angoulême, Deauville, Mulhouse ou Thonon-les-Bains.

Au total, une vingtaine de nouvelles stations seront installées, ce qui permettra à l'Auxerrois de disposer au total de 74 points de charge avant la fin 2026. Le projet prévoit également le transfert de gestion, la maintenance et la modernisation des bornes de recharge déjà existantes, notamment à Auxerre (AuxR_Lab, parking de l'étang Saint-Vigile...).

Avec un service haut de gamme puisque certaines bornes

proposeront une recharge rapide, fiable et compatible avec tous les véhicules électriques. On trouvera par exemple à Auxerre plusieurs bornes ultra rapides, comme sur autoroute, qui offrent 150 km d'autonomie après 30 minutes de charge.

Rouler à l'électrique coûte deux fois moins cher

« Cette décision marque une nouvelle étape dans notre engagement de zéro émission de carbone à horizon 2050, ce qui passe évidemment par une mobilité plus durable. Après le déploiement de mobilités douces comme les vélos électriques, le passage à l'hydrogène des transports collectifs et le développement du covoiturage, nous poursuivons notre engagement dans la transition énergétique. Avec un objectif clair : offrir un maillage cohérent, accessible et performant à tous les usagers », se réjouit Philippe Vantheemsche, maire d'Escolives-Sainte-Camille et vice-président de la communauté d'agglomération chargé du Développement durable, de l'Environnement et du Plan climat, qui pilote le dossier.

Il n'est pas le seul à croire au futur succès des bornes de recharges électriques. Selon une étude de Réseau de transport d'électricité (RTE), le gestionnaire du réseau public de transport d'électricité haute tension en France, le nombre de véhicules électriques sur le territoire devrait atteindre 14 à 18 millions en 2035, contre 2 millions actuellement.

Outre un règlement européen qui prévoit la fin de la vente des voitures thermiques dans dix ans, c'est surtout la compétitivité des tarifs de recharge électrique par rapport au coût de l'essence qui pourrait faire pencher la balance. En moyenne, rouler à l'électrique coûte deux fois moins cher qu'à l'essence. Un gain important, notamment dans des territoires où les déplacements quotidiens sont nombreux, qui pourrait inciter de nombreux ménages de l'Auxerrois de passer à un véhicule électrique. Surtout avec une borne de recharge installée à proximité. ●

◀ Les bornes électriques installées dans l'Auxerrois par Izivia seront similaires à celles déployées dans la Métropole de Lyon.

Le grand réveil du centre-ville d'Auxerre

Malgré une conjoncture économique peu engageante, de nombreux commerces ont ouvert leurs portes ces derniers mois dans le centre historique, bars et restaurants en tête. Un phénomène inédit qui illustre la dynamique enclenchée par la Ville et qui propose une ambiance nouvelle aux Auxerrois comme aux touristes.

Ils s'appellent le Balkan Sofra, Le Dix, le Pop Pop, le Bouillon auxerrois ou encore le Moonbo. Ils ont tous pour point commun d'avoir choisi le centre-ville pour y installer leurs tables et leurs chaises. Et ils ne semblent pas le regretter. Depuis le début de l'année, un vent nouveau souffle dans les rues médiévales d'Auxerre qui ont vu l'apparition de plusieurs établissements. Cela, pour le plus grand plaisir d'Isabelle Joaquina. « Nous avons beaucoup travaillé dans le cadre d'Action Cœur de ville dans différents domaines comme l'habitat, la mobilité, le tourisme ou le patrimoine afin de proposer un accompagnement à l'installation, souligne l'adjointe en charge du Commerce et de l'Artisanat. Auparavant, nous pouvions observer dans certaines rues historiques, telles que la rue Fécauderie, une forme de mitage. Aujourd'hui, elles se remplissent peu à peu. Nous percevons un signal fort, celle d'une nouvelle dynamique. »

Retour d'outre-Atlantique et accent parisien

C'est précisément dans la rue Fécauderie que Jean-David Groff-Daudet a ouvert Le Dix, à la suite d'un « véritable concours de circonstances ». Après un exil de plus de 20 ans à Las Vegas, l'ancien propriétaire du renommé Trou Poinchy, boulevard Vaulabelle, est revenu sur ses terres natales et a investi près de 800 000 € dans



▲ Depuis son ouverture au printemps 2025, le Bouillon auxerrois est devenue une adresse incontournable du centre-ville.



“**L'embellissement de notre patrimoine, le regain d'attractivité de la ville et la réhabilitation de l'espace public génèrent de nouveaux flux**”

Isabelle Joaquina
Adjointe au maire en charge
du Commerce et de l'Artisanat





▲ Après plus de 20 ans à Las Vegas, Jean-David Groff-Daudet (au centre de la photo) a ouvert au printemps 2025 Le Dix.

▼ Le Pop Pop a fait revivre la place Charles-Lepère avec son offre de café-apérothèque.



la création d'un restaurant proposant « une cuisine simple faite avec des produits de grande qualité ». Ouvert au printemps dernier seulement, l'établissement s'est rapidement imposé comme l'une des tables auxerroises en vogue. « Le démarrage est prometteur », confesse prudemment l'homme de l'art.

Dans un tout autre style, le Bouillon auxerrois est devenu, lui aussi, en quelques mois l'une des adresses incontournables du centre-ville. À l'initiative du vigneron chablisien Daniel-Étienne Defaix et du chef Cyril Parmentier, l'ancien Schaeffer propose désormais une formule née dans les faubourgs parisiens où la cuisine « à l'ancienne » se déguste à petit prix. « Nous avons eu l'envie de proposer une cuisine authentique, sincère, fraîche et accessible, explique le viticulteur, et Auxerre cohabitait toutes les cases pour cela. Nous ressentons ce frémissement de renouveau dans la cité de Jacques-Amyot ».

Un mouvement de fond savoureux

Cette tendance à une réapparition des commerces en centre-ville se traduit aussi dans la réaffectation de cellules commerciales demeurées vides durant de nombreuses années, comme cela avait été le cas avant l'ouverture du Mamma Giullia, et le sera bientôt, avec l'ancienne boutique Eram, fermée depuis plus de 10 ans. « L'embellissement de notre patrimoine, le regain d'attractivité de la ville et la réhabilitation de l'espace public comme la place du Maréchal-Leclerc génèrent de nouveaux flux. Si, bien entendu, nous enregistrons aussi des fermetures, le bilan reste globalement positif », conclut Isabelle Joaquina. ●

106

Nouveaux commerces ont ouvert depuis 2021 à Auxerre. Dont 14 (restaurants, magasins de prêt à porter, de jouets, de services) sur le seul premier semestre 2025. Avec pour résultat une baisse significative du taux de vacance.

Inviter un client à déjeuner

Le Noyo : une table raffinée et élégante

À deux pas du marché couvert, Le Noyo s'est imposé en trois ans comme une adresse incontournable pour les amateurs de gastronomie fine et les professionnels en quête d'un lieu à la fois discret, raffiné et authentique. Le chef François Liebaert, passé notamment par La Côte Saint-Jacques ou encore le Jardin Gourmand, signe une cuisine locale, créative et 100 % maison. Les produits sont minutieusement sélectionnés chez les maraîchers et éleveurs du coin pour composer des assiettes équilibrées et visuellement soignées. En salle, Estelle assure un service fluide et attentionné dans un cadre élégant.

26 rue du 24 août, Auxerre

Ouvert le lundi, jeudi, vendredi, dimanche de 12h à 13h45 et de 19h à 21h, samedi 19h à 21h, fermé mardi et mercredi. Menus à partir de 32€.

Réservation au 09 87 13 26 75.



Le Plan de Vol : une escale gourmande et atypique

Depuis novembre 2024, Sophie et Geoffrey ont redonné vie à un lieu peu commun : un bar-restaurant niché au cœur de l'aéroport de Branches. Face aux pistes de l'aéroport, son cadre chaleureux et moderne est baigné de lumière et sa terrasse offre une vue imprenable. L'ambiance est aérée, les tables espacées pour plus de discrétion. La cuisine faite maison, repose sur un concept simple : travailler des produits frais, majoritairement locaux, et limiter les pertes. Chaque jour, une carte différente est proposée, reflet de la créativité du duo autodidacte. On y retrouve une cuisine traditionnelle « comme à la maison ».

Aéroport Auxerre-Branches, Appoigny

Ouvert du mardi au jeudi de 10h à 17h, vendredi et samedi de 10h à 21h, dimanche 10h à 15h, fermé le lundi - Menu à 22€ en semaine et 25€ le weekend.

Réservation au 09 54 62 40 64.



communauté de l'auxerrois

Retrouvez l'actualité de l'Auxerrois

1

ATTRACTIVITÉ

2

ÉCONOMIE

3

EMPLOI



**NOUS
RECRUTONS
DES STARTUPS**

eco-innovantes

REJOIGNEZ-NOUS